

re Parisien vendit ces trous de mine : les avait achetés, on se les arracha, les mit aux enchères et ils furent vendus un million.

Trois mois après, les propriétaires les ont épuisés les revendirent à leur tour ; l'espérance plus en rien extrême, parce qu'en n'en voulait, le Parisien les racheta à dix francs l'un (textuel). Vous comprenez qu'il avait depuis longtemps quitté son marchand de comestibles.

Embauche des ouvriers et leur fait de nouveaux ces galeries dédaignées — il y avait encore de l'or ; on l'apprend, des acheteurs se présentent et le Parisien vend une seconde fois à un prix comme ses trous de mines rachetés par 25 francs.

Quatre fois il fit la même opération, et chaque fois avec des bénéfices considérables. Après quelques semaines de travail, ses successeurs croyaient la mine épuisée la revendirent. Le Parisien racheta et allait continuer les travaux, et l'or revenait par enchantement dès qu'il était là. Toute le monde l'avait cherché sans le trouver ; le Parisien disait : Creusez là ! On ne savait ; il s'y trouvait un filon ou un gisement plus riche encore que les précédents.

Cette chance incroyable ne l'abandonna pas un instant. Un jour, après deux ans de travail, de ventes et de rachats, le Parisien dit adieu aux mines et redressa vers la mer. Il avait quarante millions, plus peut-être dans sa valise, ou ce qui vaut mieux, dans les caisses des banquiers anglais et américains. Tout était en sa possession, il songea au retour. C'est ce mineur qui vient d'arriver à Paris.

— Je me rappellerai toujours, dit M. A. Launay, dans les *Nouvelles*, un mot enfant plus douloureux mille fois que les expositions de misères de ces grands jours de la mendicité.

Un matin que je travaillais avec un collaborateur, et que nous nous créions un cerveau pour trouver un moyen tout à fait neuf de marier Anatole et Henriette dans une comédie qui verra peut-être le jour, une petite fille entra chez moi me apportant un paquet de linges.

— Bien, dis-je à l'enfant, et ne voulant pas perdre le fil d'une combinaison scénique qui devait faire se pâmer d'aise un public enthousiaste : — Veuillez, ajoutai-je, déposer cela et revenir lorsque la bonne sera rentrée.

Je me rends à mon travail. L'enfant n'avait pas bougé. Elle se tenait contre la porte, et sa jolie petite figure avait une expression de profond découragement.

Quand je me tournai vers elle, ses grands yeux bleus étaient pleins de larmes : — Oh ! monsieur, me dit-elle, rougissant et pouvant à peine parler tant elle avait d'émotion, maman a tant besoin d'une réponse !

Une réponse !... Si vous aviez vu cette petite tête s'illuminer de joie lorsque je lui glissai une pièce d'or dans la main, vrai, madame, vous m'eussiez porté envie.

Elle, plus confiante, la petite ajouta : — C'est que le pain manquait à la maison et que le boulanger avait refusé de faire crédit ; je vous demande bien pardon, monsieur !

L'*International* nous fait passer de surprise en surprise. Ce journal racontait il y a trois jours qu'un petit garçon jouant de la flûte, à bord d'un paquebot, avait glissé du bastingage et était tombé juste dans la gueule d'une baleine ; bientôt la baleine était harponnée, et l'on retrouvait dans le corps du cétacé le petit garçon jouant toujours de la flûte.

Aujourd'hui, c'est autre chose : Pendant la dernière bourrasque, une dame traversait le pont de Westminster, lorsque le vent s'engouffra avec violence dans sa crinoline, la souleva comme une plume et la jeta par-dessus le pont. Pendant ce temps l'un des steamboats appelé *Citizen* qui font la traversée entre London-bridge et Chelsea, passe justement sous le pont. La malheureuse tombe dans le tuyau de cheminée, la tête la première, et disparaît aux regards des spectateurs épouvantés. On n'a pu la retirer qu'une heure après l'accident ; elle était complètement carbonisée.

L'*International* ajoute (ce que nous croyons volontiers) que tous les soins imaginables n'ont pu la ramener à la vie.

COMMERCE

Havre, 13 mars. — Cotons. — Nous avons ouvert ce matin avec un marché calme en général ; il ne se faisait que peu de chose en disponible et pour ainsi dire rien en livrable ou à terme. Les prix ne perdaient cependant rien de leur fermeté précédente. En y comprenant environ 300 b. de la veille, ainsi que plusieurs centaines de Brésil, arrivées dans le port ce matin, et traitées de 247 fr. 50 à 250 fr., les ventes ne dépassent pas, à quatre heures, 963 b.

14 mars. — Cotons. — Le marché a été très calme sous l'influence des dernières dépêches de Liverpool ; nous n'avons noté que peu de chose en disponible à prix un peu lourds ; le livrable était négligé et également plus faible ; le low middling Louisiana, départ fin janvier, a été fait à 230 fr. Le Madras à terme se laissait en baisse de 2 fr. 50 et le courant du mois a pu s'obtenir à 182 fr. 50.

Cette après-midi, toutefois, sur de meilleurs avis d'Angleterre, on est revenu aux pleins cours d'hier, mais les affaires restent limitées.

Les ventes à quatre heures ne dépassent pas 764 b. Marseille, 13 mars. — Cotons — hier, le marché a été très actif et très ferme ; Jumel 292,50 ; ce matin, nous attendons l'effet des avis venus d'Amérique sur la place de Liverpool.

14 mars. — Cotons — marché un peu moins animé, mais prix sans changement. Les dépêches de Malte annoncent qu'une quarantaine de trente jours a été imposée sur provenances d'Alexandrie, à cause de l'apparition du choléra dans cette ville.

Mulhouse, 14 mars. — Calicots, 68 1/2 à 71 ; fils, 6,40 à 6,55. Affaires actives, tendance en hausse.

Manchester, 13 mars. — Affaires un peu plus calmes par suite de la hausse demandée, qu'on obtient toutefois occasionnellement pour les livraisons à court délai. — Marché très-bon, avec lenteur à la hausse, quoique les demandes diminuent par suite des avis d'Amérique.

New-York, 27 février, au soir. — Coton : Calme à 44 c. le middling Upland. Change : Sur Londres, 148 1/2 ; sur Paris, 5 fr. 77 1/2.

Marché monétaire tendu. — Or, 137. Fonds publics fermes et en hausse. New-York central, 92 1/2 ; Illinois, 114 1/2 ; Erie, 84 1/2 ; bons 5,20, 103.

New-York, 1^{er} mars, après midi. — Or, 136 1/2. Bombay, 9 mars. — Coton très ferme. L'Oomrawuttie vaut 430 R. Exportations de la semaine, 30,000 b.

Fret, 45 sh. Change sur Londres, 2 sh. 1 5/8. Calcutta, 8 mars. — Fret, 32 sh. 6. Change sur Londres, 2 sh. 1 1/2. Liverpool, mardi. — Ventes, 7,000 b. ; marché calme.

La halle de Manchester a été très bonne, avec tendance de hausse, quoique la demande ait été diminuée par les avis d'Amérique.

Liverpool, mercredi. — Vente, de 15,000 b. ; marché très ferme.

BULLETIN FINANCIER.

Paris le 14 Mars.

Le marché ferme mais assez calme au début a été très faible et très animé vers la fin. C'est la baisse de l'Italien qui paraît avoir entraîné celle des autres valeurs. Les consolidés anglais ont repris de 1/8 à 3/8 à 1/2. La rente a faibli de 69,80 à 69,70. L'Italien ouvert à 62,45, a fait 62,17 1/2 au plus haut, et reste à 61,70 son cours le plus bas. Le Mobilier reste à 701,25 après 711,25 et l'Espagnol à 407,50 après 410. Les chemins n'ont pas notablement variés. La caisse Mirès s'est relevée à 33 fr.

Cours moyen du comptant : 3 0/0 69, 65 1/2 97,40. Banque de France 3,600. Crédit Foncier 1,360.

COURS DE LA BOURSE

Du 15 mars 1866.

Cours de ce jour	Cours précédent
3 ^o 0/0..... 69 65	3 ^o 0/0..... 69 65
1/2 0/0..... 97 60	1/2 0/0..... 97 40

EXTRAIT

du Compte-rendu de la dernière assemblée générale annuelle et quinquennale de la Compagnie anglaise d'assurances sur la vie THE-GRESHAM

RÉSUMÉ DES OPÉRATIONS

PENDANT LE DERNIER EXERCICE ANNUEL.

Propositions présentées 5,095 pour un capital de..... F. 46.451.736
Propositions acceptées 4,806 pour un capital de..... F. 42.728.035
Recette totale en primes pendant l'année..... F. 5.097.326 25
Les sommes payées dans l'année, par suite de décès et par suite d'échéance de police, se sont élevées, y compris les additions du capital créés par la participation aux bénéfices, à..... F. 2.105.313 50
Bénéfices à répartir entre les Assurés et les Actionnaires. Fr. 1.875.000
Sur lesquels 80 p. 0/0 vont être mis à la disposition des assurés aussitôt après le délai impérieusement nécessaire pour la subdivision des bénéfices entre les polices participantes.
Bilan général au 31 Juillet 1865

CRÉDIT

Fonds placés en fonds d'Etat, Immeubles et Baux emphytéotiques.....	F. 354.806 45
Hypothèques sur Immeubles Nu-Propriétés et avances sur Propriétés personnelles fr.	5.004.563 55
Prêts sur polices et parts de Primes prêtées.....	Fr. 1.134.478 30
Espèces, portefeuille, soldes de Banques, et Agences, Primes en recouvrement	3.529.463 25
Valeur des Primes à recevoir et des réassurances de parts de risques.....	Fr. 83.410.100
	F 105.129.991 55

DÉBIT

Versement sur capital actionnaire.....	Fr. 542.800
Diverses échéances, sinistres et débits à régler	947.664 15
Valeurs des capitaux assurés et de leurs accroissements.	93.429.875
Valeur des rentes viagères et temporaires à servir Fr.	2.386.325
	Fr. 97.306.661 15
Balance prospective Fr.	7.823.330 40
	Fr. 105.129.991 55

Par ordre du Conseil :

F. ALLAN CURTIS,

ACTUAIRE ET SECRÉTAIRE.

Londres, 27 Décembre 1865.

Par la convention diplomatique intervenue entre la France et l'Angleterre à la suite du traité de commerce, promulgué par décret du 18 mai 1862, insérée au *Moniteur* du 21 mai de la même année, les Compagnies régulièrement constituées en Angleterre sont reconnues et autorisées en France. Le *Gresham* se trouve donc, quant à la position légale et quant à la juridiction, sur le même pied que les Compagnies françaises.

Les bureaux de la succursale continentale sont transférés dans l'immeuble dans la Compagnie a fait l'acquisition à Paris, 30, rue de Provence faisant angle sur la rue La Fayette, et portant rue La Fayette no 33.

Pour tous renseignements s'adresser chez M. Ch. Goudeman fils, rue Blanchemais.

5903

EN VENTE

CHEZ J. REBOUX, LIBRAIRE, GRANDE-RUE, ROUBAIX.

OUVRAGES

DE M^{ME} BOURDON

Les ouvrages de Madame Bourdon ont conquis dans la famille la place amie qui leur est si bien due. Chacun de ses livres contient un enseignement particulier, tous sont écrits avec le plus grand charme et tendent à nous rendre meilleurs. Toutes les revues bibliographiques et les journaux qui s'occupent de littérature, ont rendu témoignage à ce talent remarquable, quelques-uns ont appelé l'auteur la George Sand du catholicisme. Si c'est un éloge au point de vue littéraire, Madame Bourdon en a mérité de plus grands encore au point de vue moral.

Sachant combien sont intéressantes sur tout, les jeunes filles du peuple livrées à tant de hasards et dont l'âme est si chère à Dieu elle a voulu leur consacrer aussi ce talent incontestable qui la distingue. Sous le titre d'études populaires, elle leur offre des livres qui, sous la forme la plus attrayante, pourra les prémunir contre les séductions du vice et ses envirements passagers, en gravant dans leur cœur l'amour de la famille, le respect de leur humble nom, le goût du travail, le sentiment du devoir et pardessus tout, la foi et la soumission à la volonté de Dieu. Depuis *La Vie réelle*, aucun livre de l'auteur n'a certainement réuni tant de suffrages que l'*Ouvrière de Paris Antoinette Lemire*, et *Marthe Blondel*, l'*Ouvrière de fabrique* ; aucun à coup sûr n'est appelé à produire tant de bien. Une médaille d'or a été décernée au premier, par l'Académie impériale des Sciences de Lille ; tous deux sont admis par le Conseil de l'Instruction publique dans plusieurs Académies. Ces deux ouvrages de Madame Bourdon sont de ceux qu'on ne saurait trop chaleureusement recommander, ni trop répandre. Voici les titres de la collection complète de ses œuvres, que, sans exemption aucune, on peut mettre entre toutes les mains.

Volumes in-12 à 1 fr. 50 brochés.

Marthe et les Femmes des premiers temps du Christianisme.	1 volume.
Les veillées du père. Une parente pauvre. Les veillées du père.	1 volume.
Le mariage de François. Les mémoires. La charité. Quatre nouvelles. Tableaux d'intérieur. Lettres à une jeune fille. Onze nouvelles.	1 volume.
Les femmes aux îles. La vie réelle. Le droit d'asile. Souvenirs d'une institutrice.	1 volume.

Ouvrages de piété du même auteur.

LE MOIS

DES SERVITEURS DE MARIE.

1 vol. in-18 glacé. 2^e édit., 1 fr. 50.

Spécialement écrit pour les dames et les jeunes filles pieuses qui l'ont accueilli avec faveur comme tout ce qui vient de la plume de leur auteur favori, ce nouveau Mois de Marie contient pour chaque jour une lecture sur la vie et les vertus de la Sainte-Vierge dont les circonstances sont tirées ou de l'Evangile ou de quelques saints auteurs ; des réflexions suivent cette lecture, elles sont placées sous l'égide d'une prière empruntée aux écrivains qui ont le mieux parlé de la Mère de Dieu, en fin un exemple de dévotion à Marie termine l'exercice de chaque jour. Ces exemples choisis dans les siècles les plus rapprochés de nous n'ont encore paru dans aucun livre de piété.

LE MOIS EUCHARISTIQUE

1 vol. in-18 de 400 pages. 1 fr.

IMITATION DE L'ENFANT JÉSUS.

1 volume petit in-18. 50 centimes.

COURS ABRÉGÉ

D'HISTOIRE UNIVERSELLE

PAR J. CHANTREL.

L'étendue du *Cours complet d'Histoire universelle* ayant paru trop considérable pour certaines communautés et institutions, nous avons prié l'auteur de nous donner un abrégé de son *Cours d'Histoire universelle* en en conservant, autant que

possible, tous les détails intéressants et en n'omettant rien de ce qu'il importe à tout le monde de savoir.

Le *Cours abrégé* se compose de cinq volumes seulement : trois de ces volumes correspondent aux six du *Nouveau Cours* : Histoire ancienne, Histoire du Moyen-Age, Histoire moderne. Dans ce dernier volume se trouve un tableau rapide de l'Histoire contemporaine qui intéresse les pays étrangers. Les autres événements contemporains trouvent leur place dans l'Histoire de France (1 vol) et dans l'Histoire de l'Eglise (*Histoire Sainte et Histoire Ecclésiastique*).

Ainsi, les cinq volumes du *Cours abrégé* donnent une idée suffisante de l'Histoire Universelle, les treize volumes du *Cours complet* s'y trouvent résumés dans leurs plus importantes parties ; les maîtres et les instituteurs pourront trouver dans le grand *Cours* les développements du petit.

Nous pensons que les maisons d'éducation qui ont adopté le *Cours complet*, verront paraître avec plaisir un *Cours abrégé* qui pourra être suivi dans les classes élémentaires. Ce sera un moyen de faire étudier deux fois, et avec des développements proportionnés à l'âge des élèves, les événements les plus importants de l'histoire ; MM. les professeurs savent combien il est utile de revoir ainsi les mêmes matières ; la première fois les idées restent confuses ; la seconde fois, elles se classent avec une merveilleuse facilité dans la tête, et elles deviennent ainsi des connaissances acquises pour toujours.

Pour les institutions libres, les communales, les pensionnats primaires, etc., le *Cours abrégé* aura le grand avantage de présenter dans un ordre suivi, une étude suffisante de l'histoire, sans qu'on soit obligé de mettre entre les mains des élèves plusieurs auteurs différents pour ce seul enseignement.

Le *Cours abrégé* de M. Chantrel fait éviter ce grave inconvénient ; en même temps qu'il est d'une étude facile, à cause de la clarté et de l'ordre qui le distinguent, il est aussi l'un des plus complets qui existent en ce genre, et il a de plus, comme le dit le R. P. Dom Guéranger, le mérite de tenir ceux qui l'étudient, au courant des plus récentes découvertes historiques.

Ces avantages sont incontestables ; ils expliquent le succès du *Cours complet* et assurent celui du *Cours abrégé*.

Nous n'avons plus d'ailleurs à insister sur l'esprit qui anime le *Cours abrégé*, ni sur les titres qu'il offre à la faveur des instituteurs et des institutrices de la jeunesse. Les ouvrages classiques de M. Chantrel sont maintenant connus de tous ceux qui s'occupent d'éducation ; nous de doutons pas que le *Cours abrégé* qui nous a été si souvent réclamé ne soit accueilli avec la même faveur que le *Nouveau Cours d'Histoire Universelle*.

Les personnes qui désireraient faire radure ou faire écrire une correspondance en anglais, allemand, hollandais, italien ou espagnol peuvent s'adresser au bureau du *Journal de Roubaix*.

PAPIER WLINSI

L'immense succès de ce remède est dû à ces propriétés dérivatives bien constatées, à son action prompte et infaillible qui attire au dehors l'inflammation qui tend toujours à se fixer sur les organes essentiels à la vie ; il est recommandé par les premiers médecins pour la guérison des RHUMES, BRONCHITES MAUX DE GORGE, GRIPPE, RHUMATISMES, LOMBAGOS, DOULEURS, etc. Son emploi n'exige aucun régime ; une ou deux applications suffisent le plus souvent et ne cause qu'une légère démangeaison. Prix de la boîte, 1 fr. 50 ; 1/2, 1 fr. 60. A la pharmacie NAUDINAT, 16, rue de la Cité, Paris, et chez tous les pharmaciens. 5720

DES BOISSONS GAZEUSES

GUIDE PRATIQUE.

Les industriels qui se livrent à l'utile fabrication des Eaux de Seltz et de toutes les boissons gazeuses en général, et les personnes qui ont l'intention de s'occuper de cette lucrative industrie, les brasseurs qui appliquent l'acide carbonique comme améliorateur de la bière, doivent se procurer et lire avec attention le *GUIDE* publié par MM. Hermann-Lachapelle et Glover, 144, rue du Faubourg-Poissonnière, à Paris. Ces ingénieurs, constamment en rapport d'études et d'expériences pratiques avec les fabricants, pour lesquels ils construisent des appareils spéciaux de fabrication, ont pu réunir une foule de notes utiles, écouter toutes les observations faites par les producteurs et, en fin de compte, composer un véritable Manuel d'Instruction pratique. Ce volume, illustré de 80 planches explicatives par Bourdelin, sera désormais le compagnon indispensable de tout fabricant. — Adressez 5 francs, 144, rue du Faubourg-Poissonnière, Paris. 15a. 5827

Nous venons recommander avec conviction aux mères de famille.

LA MODE ILLUSTRÉE

journal indiquant par ses dessins innombrables la mode telle quelle est et telle qu'on peut la porter quand on veut s'abstenir de ses extravagances. Avec ses patrons en grandeur naturelle, ses explications précises, ce journal publie chaque

semaine des nouvelles qui savent sonner l'intérêt et la moralité, des articles écrits sur tous les sujets qui intéressent le bonheur des familles et destinés à réagir contre le luxe exagéré de notre époque.

La *Mode illustrée* a tenu ses engagements envers ses abonnés, la clarté des explications, le choix des travaux féminins représentés, ont fait si bien apprécier cette publication, qu'en six années d'existence elle a obtenu 52,000 abonnés, et que le journal chaque mère la donne à sa fille comme complément d'éducation ; que chaque mari en met aujourd'hui un exemplaire dans la corbeille de mariage.

Les éditeurs, MM. Firmin Didot, voulant que chacun puisse apprécier la valeur de ce journal, dirigé avec un incontestable talent par M^{me} Emeline Raymond, et qu'on puisse le comparer aux autres publications du même genre, envoient un numéro, gratis et franco, à toute personne qui en adresse la demande à l'Administration, rue Jacob, 56, à Paris. Prix : par an, de parlements, 14 francs (avec douze gravures coloriées, 17 francs). 52 numéros : un tous les dimanches ; quinze feuilles de patrons en grandeur naturelle. Les abonnements datent du 1^{er} de chaque mois ; on peut s'abonner pour trois mois comme essai.

COMPAGNIE DES

Mines de Béthune.

DÉPÔT DE

CHARBONS GRAS

des fosses de BULLY, MAZINGARBE ET VERMELLES. A Roubaix, rue Latérale, près la gare du chemin de fer.

VENTE A L'HECTOLITRE

Mesure des fosses.

PRIX COURANTS.

GROS	l'hectolitre pesant 80
2 fr. 75	mis en voiture et rendu
GAILLETERIE	à domicile, pour la ville
2 fr. 80	(octroi compris).

MOYEN (dit tout-venant)	l'hectolitre, mesure des
1 ^{re} qual., 1 fr. 85	fosses, mis en voiture et
2 ^e id. 1 fr. 75	rendu à domicile pour
	la ville (octroi compris).

GROS	l'hectolitre pesant 80 k
2 fr. 70	pris au dépôt et mis en
GAILLETERIE	voiture pour la ville
2 fr. 45	(octroi compris).

MOYEN (dit tout-venant)	l'hectolitre, mesure des
1 ^{re} qual., 1 fr. 80	fosses, pris au dépôt et
2 ^e id. 1 fr. 70	mis en voiture pour la
	ville, (octroi compris)

GROS	l'hectolitre de 80 kil)
2 fr. 65	pris au dépôt et mis en
GAILLETERIE	voiture pour la cam-
2 fr. 40	pagne.

MOYEN (dit tout-venant)	l'hectolitre, mesure des
1 ^{re} qual., 1 fr. 75	fosses, pris au dépôt et
2 ^e id. 1 fr. 65	mis en voiture pour la
	campagne

Au comptant (sans escompte.)

N. B. La Compagnie des Mines de Béthune a l'honneur de faire remarquer que Messieurs les consommateurs qu'il existe à leur avantage une différence de prix entre l'hectolitre dit mesure des fosses et l'hectolitre ordinaire, mesure à ras.

Les droits d'octroi seront déduits sur les prix ci-dessus, pour les personnes ayant l'entrepôt.

S'adresser à M. Louis COURTRAY, représentant de la Compagnie, rue Pauvrière 33 ou au dépôt même, rue Latérale près la gare du chemin de fer.

ANNONCES

Etude de M^e DUTHOIT, notaire à Roubaix.

Lundi 26 mars 1866, à trois heures de relevée, ledit notaire DUTHOIT vendra publiquement en son étude,

ROUBAIX, rue de la Brasserie, 44,

UNE BELLE MAISON

A ETAGE

Occupée sans bail par M. Florin-Dassonville. 25^e 5913

A VENDRE en bloc ou en partie

Un superbe tour à chariot de 6 mètres de longueur

avec tous ses accessoires

Deux autres tours.

Environ 25 mètres de transmission avec courroies.

Un cric, deux cordes avec leur palans.

Deux machis à percer.

Le tout presque neuf et en parfait état.

S'adresser Grande rue, 34. \$ 5871

A vendre ou à louer

Pour en jouir de suite et avec facilités

pour le paiement :

Maison d'habitation avec porte cochère et

magasins.

Un bâtiment, avec transmission, bacs

de gaz, tuyaux de chauffage, une machine

à balancier de la force de 25 chevaux

avec générateur et ses transmissions.

Un terrain propre à bâtir.

S'adresser au bureau du journal. (5779)